robe. — Louise a désobéi. »

Louise était furieuse ; elle pleurait de colère et, dans ces moments-là, elle eut volontiers étranglé le perroquet, qui ne faisait pourtant que répéter ce qu'il entendait.

Et cependant la malheureuse enfant ne se corrigeait pas! Un jour, ayant brisé un objet précieux, elle osa accuser la femme de chambre de son méfait. Celle-ci n'eut pas de peine à prouver son innocence : « Louise a menti, dit sévèrement la maman; elle sera doublement punie. »

Louise craignait la punition, mais elle redoutait encore plus le perroquet. Quelle honte s'il répétait cette phrase comme il en avait répété tant d'autres! Au moment où elle faisait cette réflexion, elle entendit sonner à la porte. Perdant la tête, elle détacha l'oiseau et le chassa dans le jardin.

« Tiens, le perroquet n'est plus là, dit le petit Paul en entrant dans le salon. Et toutes les dames s'écrièrent : « Ah! mon Dieu! serait-il mort? »

La maman de Louise ne savait que penser. Elle interrogea sa fille qui répondit en rougissant : « Je ne sais pas... je n'ai pas touché à Jacquot. »

A peine achevait-elle que le perroquet, rentrant par la fenêtre, revint prendre place sur son perchoir et s'écria de toutes ses forces : *Louise a menti; elle sera doublement punie!*

Louise terrifiée se jeta aux pieds de sa mère et lui dit à travers ses larmes : « C'est moi, maman; c'est moi qui ai chassé le perroquet; le bon Dieu me punit; désormais je serai sage et je ne mentirai plus jamais, jamais! »

On pardonna à Louise et l'on eût raison, car aujourd'hui Jacquot ne fait plus que des éloges de sa jeune maîtresse.

http://www.digibib.tu-bs.de/?docid=00000513